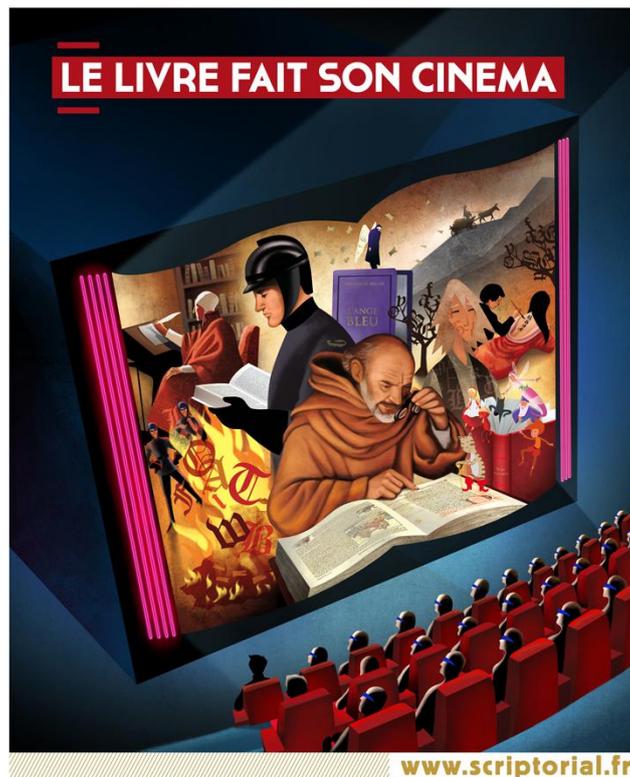


## Dossier de presse

### Exposition « Le livre fait son cinéma »

du 1<sup>er</sup> février au 08 juin 2014

Musée des manuscrits du Mont Saint-Michel – Scriptorial d'Avranches



**Exposition & animations**  
**DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER AU 8 JUIN 2014**

SCRIPTORIAL • PLACE D'ESTOUTEVILLE • AVRANCHES (50)  
PLUS D'INFORMATIONS • 02 33 79 57 00



#### > Contact presse Ville d'Avranches

##### Service communication :

Tél. : 02 33 89 29 50

Mél : communication@avranches.fr

##### Service des musées et du patrimoine :

Tél. : 02 33 79 57 04 ou 01

Mél : patrimoine@avranches.fr



# Présentation de l'exposition

## « Le livre fait son cinéma »

du 1<sup>er</sup> février au 08 juin 2014

Musée des manuscrits du Mont Saint-Michel – Scriptorial d'Avranches

---

Livre et cinéma : deux mots qui nous évoquent tout de suite les nombreuses adaptations de livres au cinéma. Cette exposition souhaite sortir du discours sur l'adaptation. Entre livre et cinéma, les relations sont trop souvent envisagées à travers ce seul prisme.

Quand le livre, le lecteur ou la bibliothèque deviennent le sujet du film, retiennent l'attention du 7<sup>e</sup> art ! Quand la calligraphie elle-même devient l'élément majeur ! Comment est représenté le livre au cinéma ? Il devient parfois le centre de l'intrigue... tel que dans *Le Nom de la Rose*, ce policier médiéval dont le suspens se déroule autour d'un ouvrage inédit d'Aristote, auteur dont la ville d'Avranches conserve plusieurs manuscrits !

Livres interdits, livres magiques... Les célèbres scènes de bibliothèques et scènes de lecture ne sont pas oubliées. L'écriture, les mots et la calligraphie, omniprésents dans les génériques, intéressent particulièrement certains réalisateurs. De *The Pillow book* à *Fahrenheit 451*, en passant par *Le Destin* ou *Le Mépris*, des films d'aventure aux dessins animés, de la Nouvelle Vague au dernier film d'animation, il existe de multiples films dont le livre et l'écriture inspirent le cinéaste, à en faire son sujet d'intrigue ou simplement en l'évoquant.

Le court et le moyen métrage ont également leur place dans l'exposition. Loin des box-offices et trop souvent oubliés, nous avons souhaité faire découvrir ou redécouvrir aux visiteurs des films d'animation tels que *Le Bûcheron des mots*.

L'exposition propose donc de raconter les histoires de ces livres et de ces mots cinématographiés à travers de nombreux films, des photographies de tournages, des scénarios, des dessins et des croquis...

## Parcours de l'exposition

Le livre et la lecture comme sujets principaux de l'intrigue. L'exposition débute par *Le Nom de la Rose*, ce célèbre film policier médiéval dont le suspens se déroule autour d'un ouvrage inédit d'Aristote ! Un moine va commettre une série d'assassinats afin d'empêcher et surtout d'interdire l'accès aux ouvrages d'Aristote, notamment celui qui fait l'éloge du rire.

Le livre au cinéma est à la fois magique, mystérieux et parfois dangereux. Les multiples facettes du livre représentées dans le 7<sup>e</sup> art sont évoquées à travers une sélection de films.

### Le livre meurtrier

Les livres ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être. Ils ont le pouvoir de tuer. Le livre assassin, le livre empoisonné (*Le Nom de la Rose*)... Ces ouvrages uniques dont il n'existe qu'un seul exemplaire et que l'on exhume au détriment parfois de sa vie. Dans certains films, dont la fiction se déroule dans l'univers des livres (écrivains, relieurs, calligraphe, bibliothécaire, libraires...), la lecture est dangereuse, et donc interdite.

La mort par littérature est des plus troublantes. Un livre qui tue et pour qui l'on tue, dans le film *La neuvième porte*, où un célèbre bibliophile, passionné de démonologie, engage un chercheur de livres rares... Avant *Ghost Writer*, Roman Polanski avait donc déjà traité le thème du livre mortel.

### Il est interdit de lire !

Un certain nombre de films évoquent l'interdiction de lire et les autodafés... pour

traiter de l'intolérance, de l'intégrisme, du totalitarisme... Description de ces sociétés qui brûlent leurs livres. Le bûcher de livres, allusion aux procédés nazis, rafles de livres chez des particuliers... La destruction collective, parfois systématique de bibliothèques marquant la fin d'une civilisation. *Le Nom de la Rose* s'achève précisément par l'impressionnant incendie de la bibliothèque au centre de l'abbaye qui comprenait des milliers de manuscrits. Dans *Fahrenheit 451* (température à laquelle le papier s'enflamme et se consume), lire est proscrit. Dans une société où l'on pratique l'autodafé, ou la culture de l'image supplante celle de l'écrit, Guy Montag, un pompier chargé de brûler les livres, prend conscience de ses actes. Il va ainsi finir par lire et les garder chez lui bravant l'interdit. L'autodafé est également évoqué dans *Le Destin*, film qui livre un portrait du savant Averroès. Dans l'Andalousie du XII<sup>e</sup> siècle, le calife al-Mansur souhaite amadouer les intégristes et ordonne donc la destruction de toute l'œuvre du philosophe.

Sauver les livres de la destruction, préserver les connaissances accumulées depuis des siècles ! Dans le film *Agora*, Hypatie tente de préserver la grande bibliothèque d'Alexandrie menacée par les Chrétiens.

La lecture est vitale si l'on ne veut pas mourir... d'ennui. Dans le film d'animation *Le Bûcheron des mots* d'Izù Troin, les personnages se nourrissent, au sens propre, de mots et de lettres cueillis dans les arbres. Cependant, certains livres sont interdits à cause de leur contenu émotionnel qui provoque des transformations physiques. Ce film à la fois fort et poétique exploite la beauté graphique et sonore des mots...

« Cela fait plusieurs années que je conçois des génériques, et j'aime beaucoup y inclure de la typographie. « Le Bûcheron des mots » a été une occasion intéressante de développer une histoire avec de la typographie, de ne pas faire un générique de 11 minutes, mais presque ! Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire autour des mots et des arbres. J'ai commencé à faire des recherches, du côté des enluminures, de la calligraphie chinoise et de l'histoire médiévale, pour constituer le décor, le graphisme, et l'ambiance du film. »

Izù Troin

## La calligraphie cinématographiée

La calligraphie s'invite aussi au cinéma. Dans quel film a-t-on pu voir des calligraphes ? La typographie et la calligraphie sont omniprésentes dans les génériques, mais elles sont très rarement le sujet du film. Les cinéastes ne font que très peu appel à la calligraphie dans leurs films, si ce n'est Peter Greenaway qui témoigne un intérêt pour la lettre manuscrite. Dès le début des années 90, toute son œuvre cinématographique fait appel régulièrement à la calligraphie. Dans *Prospero's Books*, le texte calligraphié tient une grande place. La rencontre entre Peter Greenaway et Brody Neuschwander a eu une incidence sur toute l'œuvre du cinéaste.

Mots, lettres calligraphiées, scènes d'écriture (*Misery*), les scènes de films représentant un personnage en train d'écrire avec sa plume (*Shakespeare in love*) ou sa machine (*Jeux de massacre*)... La calligraphie et le calligraphe ne sont que très rarement les sujets centraux d'un film. Le dessin animé *Brendan et le Secret de Kells* raconte les aventures d'un apprenti moine copiste et enlumineur au sein de l'abbaye de Kells. Citons également, le film d'animation *The Calligrapher* des frères Quay. *The Pillow Books* de Peter Greenaway en fait

tout l'objet dans cette romance dramatique, où la fille d'un calligraphe célèbre écrit des poèmes sur le corps de son amant... Le corps support d'écriture, le corps calligraphié ou marqué par les mots... dans *Le Bûcheron des mots*.

L'exposition se poursuit par un tour d'horizon des scènes de lectures et de bibliothèques.

## Les scènes dans les bibliothèques et les librairies

La bibliothèque cinématographiée ! Elle occupe une certaine place dans les films. Simple rayonnages de livres en arrière-plan, décor, ou grande bibliothèque dans laquelle se déroule une scène... la bibliothèque peut même devenir le sujet du discours, un « personnage » du film.

Certains cinéastes ont directement fait référence à de célèbres ou grandes bibliothèques : La bibliothèque d'Etat à Berlin (*Les Ailes du désir*), celle de New York (*Le Jour d'après*), celle de Washington (*Benjamin Gates et le trésor des Templiers*)... Les bibliothèques au cinéma sont souvent très grandes, voire gigantesques, images spectaculaires du temple de la connaissance. Les bibliothèques à taille humaine ou de taille moyenne sont souvent le cadre de recherches de sources écrites par le personnage. La bibliothèque est un espace où l'on étudie. Le personnage d'un *Homme d'exception* passe ses journées à la bibliothèque à lire et à réfléchir. Dans la *Neuvième porte*, le héros expertise des livres et compare leurs gravures. La bibliothèque y est vouée à l'étude et n'est pas le théâtre de scènes d'action.

Le labyrinthe et l'incendie sont deux figures récurrentes de l'imaginaire de la bibliothèque. Elle est souvent un lieu

mystérieux à explorer afin d'y découvrir un élément caché. Tel est le cas dans *Le Nom de la Rose*, bibliothèque-labyrinthe pour découvrir le traité du rire d'Aristote, la bibliothèque représentant l'accumulation des savoirs et la pulsion du collectionneur. Trouver un spectre caché, course poursuite à travers les rayonnages (*SOS Fantômes*)... Trouver une entrée cachée (*Indiana Jones et la dernière croisade*) grâce à la résolution d'énigmes. Les rayonnages escamotables livrent le passage secret. Dans *Bel Ami*, la bibliothèque cache un accès pour les maîtresses et les espions d'un ministre...

La petite bibliothèque est souvent celle d'un bibliophile (*La Neuvième porte*) ou simple décor social, comme les rayonnages des livres dans un salon... Des bibliothèques anciennes aux décors richement ouvragés aux bibliothèques très modernes et sombres. Bibliothèques clandestines (*Fahrenheit 451*) ou publiques. Rappelons qu'Alain Resnais a réalisé à la BNF le documentaire *Toute la mémoire du monde*, où la bibliothèque devient le sujet à part entière d'un film. Il y montre un « ghetto de culture, mémoire cumulative et capitalisée ».

C'est aussi un lieu de rencontre et de sociabilité voire même de drague ! La comédie *On connaît la chanson* offre une savoureuse scène de séduction dans une bibliothèque, de même que dans *Va savoir*.

### **Scènes de lecture au cinéma...**

La bibliothèque est un lieu d'action, mais aussi un lieu d'étude et de lecture studieuse. La lecture est aussi un plaisir... Dans le film *La lectrice*, les scènes et situations de lecture sont multiples. Miou Miou joue le rôle d'une jeune femme, fascinée par l'héroïne du roman *La lectrice* et qui décide à son tour de faire de la lecture à domicile. Elle rencontrera de nombreux clients-auditeurs

différents : fillette, veuve, adolescent handicapé... Elle lira *L'Amant* de Duras à un homme névrosé, les écrits du Marquis de Sade à un magistrat à la retraite... Les situations et types de lectures y sont très différentes.

Dans l'œuvre de François Truffaut (*Domicile conjugal*) et de Jean-Luc Godard (*Le Mépris, Masculin-Féminin*), le livre et la lecture occupent une place importante. *Jules et Jim*

Lire dans son lit, dans le métro, à la plage... Lecture à voix haute ou silencieuse. Le cinéma représente toutes les situations de lecture. Les scènes de film sont-elles le reflet de nos pratiques de lecture ? Tantôt exercices d'intimité, tantôt un moment de partage. La question de l'apprentissage et de la capacité à lire (*La fille qui détestait les livres, Kéridy, la Maison des contes, La Couleur pourpre*) est aussi abordée.

### **Le livre magique**

L'alchimie de la lecture. Le livre et sa magie... Les livres magiques... Le sujet du film *Prospero's Books* est tiré de la pièce de William Shakespeare *La Tempête*. Prospero, ex-duc de Milan, a été exilé sur une île déserte avec sa fille. Il emporte quelques livres magiques. L'utilisation du pouvoir de l'un d'eux crée une tempête qui ramène sur l'île le pire ennemi de Prospero...

Les personnages Pierrot, Polichinelle, Arlequin surgissent physiquement du *Livre magique* de Georges Méliès pour y retourner ensuite. Il en va de même pour ceux du film d'animation *La fille qui déteste les livres*. *Kéridy, la Maison des Contes*, est l'histoire de Nathaniel, jeune garçon qui a la phobie de la lecture et a peur de ne pas réussir à lire. Il hérite de la clef d'une bibliothèque magique : les petits héros des

contes prennent vie et il devra leur venir en aide.

*L'Histoire sans fin*, raconte l'aventure de Bastien, un jeune garçon de dix ans, qui vole le livre du même nom dans une librairie, alors que le libraire l'a prévenu de sa dangerosité. Au fur et à mesure dans sa lecture, il découvre qu'il fait lui-même partie de la quête. Le lecteur entre ainsi physiquement dans le livre ! Dans *Richard au pays des livres magiques*, un jeune garçon devient le héros d'un ouvrage en parcourant les pages des plus belles histoires. Dans ce récit d'aventure et de magie, il fait la connaissance de personnages légendaires des classiques de la littérature qui prennent vie. Il est accompagné de trois livres parlants : l'Aventure, la Fantaisie et l'Horreur. Les livres personnifiés sont très fréquents dans les films d'animation : des livres vivants, des livres-personnages affublés d'un visage, de bras, de jambes et de la parole. Les livres prennent vie dans *La Belle et la Bête*, ce film fantastique de Jean Cocteau et dans lequel les objets s'animent. Il a été une source d'inspiration pour le dessin animé des Studios Disney.

### **Livres cités au cinéma**

Quelles sont les œuvres lues par les personnages de film ? Nous retrouvons toute la littérature citée sur le grand écran... Des grands classiques (*Le Hérisson*) aux

contes (*Kéridy*)... en passant par la philosophie et les comics (*Incassable*).

Dans *Le Silence de la mer* de Melville, la bibliothèque est l'unique lieu du film. Un officier allemand humaniste tente de communiquer avec ses hôtes. Il énumère tous les livres que la bibliothèque contient. De multiples livres sont notamment filmés et cités dans *Fahrenheit 451* : ouvrages de philosophie, romans, biographies... La liste est longue ! Parmi les livres qui sont brûlés dans le film, on retrouve un exemplaire du magazine *Les Cahiers du Cinéma*, avec en couverture une photo de *A bout de souffle*, écrit par François Truffaut, mais également les romans *Chroniques martiennes* et *Fahrenheit 451*, tous deux écrits par Ray Bradbury. Montag ramasse un livre et commence à le lire : "Il était une fois un pauvre bûcheron...", extrait de Charles Perrault. Citons également la scène où le pompier déclare : "Il faut brûler les livres tous les livres" tenant *Mein Kampf* à la main...

Dans *Le Nom de la Rose*, un clin d'œil est fait à Umberto Eco, lorsque Guillaume de Baskerville dans la bibliothèque s'extasie sur un ouvrage d'« Umberto de Bologne », ville où Umberto Eco est professeur.

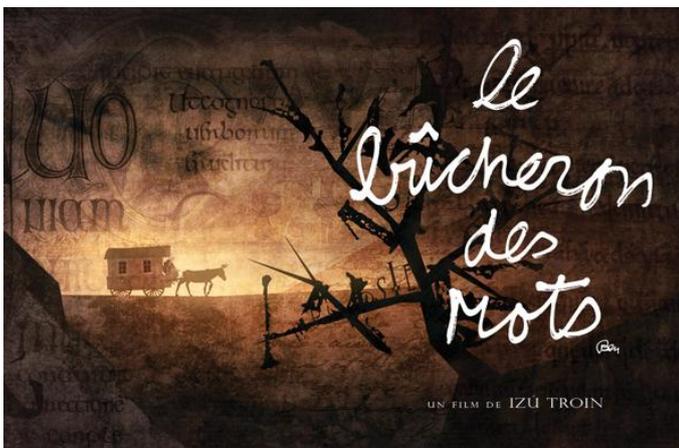
Dernier exemple, parmi tant d'autres, dans *Le Livre d'Eli*, le héros transporte une bible qu'il lit tous les jours et dont il cite régulièrement des passages. La guerre atomique semble avoir une cause religieuse car le personnage dit à propos de sa bible « [...] y a même des gens qui disent que ce livre a provoqué la guerre, toujours est-il que c'est le dernier qu'il reste ».

## Zoom sur...

### ... Courts et moyens-métrages des mots et des livres

Le court et le moyen-métrage, et les films d'animation ont également leur place dans l'exposition. Trop souvent oubliés, nous avons souhaité faire découvrir ou redécouvrir aux visiteurs des films d'animation tels que *Le Bûcheron des mots*.

#### ***Le Bûcheron de mots d'Izù Troin, 2009. (court-métrage d'animation - 11'10")***



Izù Troin, ancien élève de l'école d'animation La Poudrière, à Valence, réalise un court-métrage d'animation *Le Bûcheron des mots*, qui est à la fois une ode à la lecture et une image de la censure : « *Dans un pays où les habitants se nourrissent, au sens propre, de lettres et de mots cueillis dans les arbres, la lecture est vitale s'ils ne veulent pas mourir... d'ennui. Mais certains livres sont interdits à cause de leur contenu émotionnel et des transformations physiques qu'ils provoquent.* »



*Nadal, un bûcheron des mots, fait une rencontre qui change définitivement sa vie... »* Dans le film, on retrouve des références à certaines périodes de l'histoire à travers l'interdiction et la destruction des livres. *Le Bûcheron* touche à l'idée de la liberté, à la censure, à la différence, à la peur, et aux livres interdits.

Ce film poétique est à la croisée de plusieurs imaginaires, rencontres et cultures. L'univers graphique est inspiré d'enluminures médiévales, de caractères typographiques et d'idéogrammes chinois... Izù Troin conçoit des génériques depuis plusieurs années, il aime y inclure de la typographie. *Le Bûcheron des mots* a été une occasion de développer une histoire avec de l'écriture, des mots. Le film commence avec un idéogramme de "mélancolie" en japonais, et se termine avec le mot "ressentir une émotion" en chinois.

Le tout est imprégné d'une atmosphère mélancolique. La « musique babel » de la chanteuse polonaise Aldona Nowowiejska, très présente dans le film, mêle plusieurs langues. De plus, le son du pinceau est présent dans le film : cette calligraphie sonore a servi à plusieurs moments dans le film, dans les bruitages et notamment les ambiances.

*Scénario d'Isabelle Blanchard*

*Production : Folimage, avec la participation de Arte, Région Rhône-Alpes, CNC.*

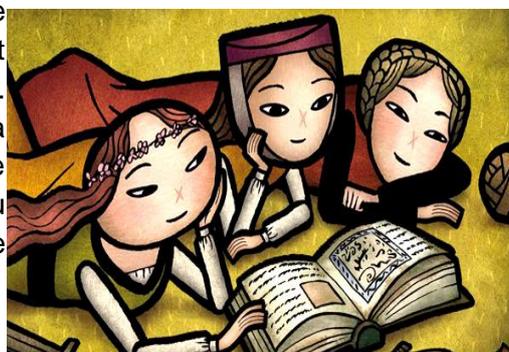
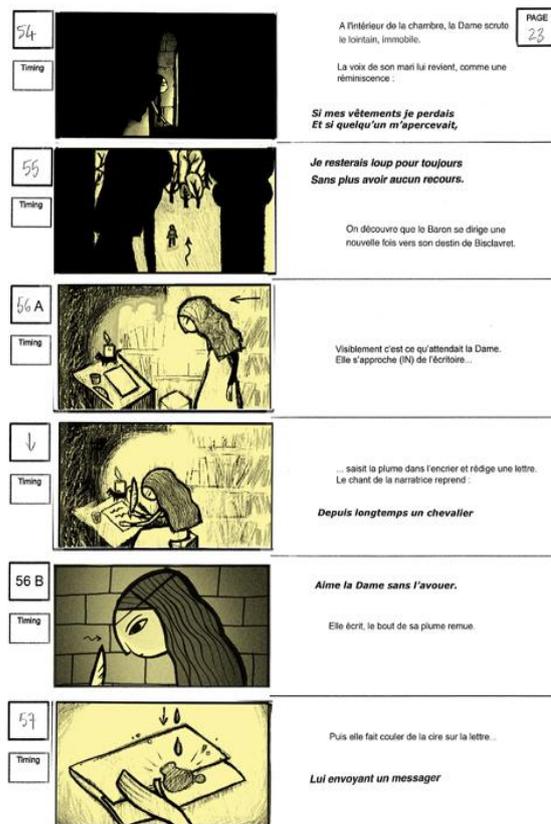
*Il a reçu notamment le Prix du Jury du meilleur court métrage au festival « Les Nuits Magiques » de Bègles.*

## Bisclavret de Émilie Mercier, 2010 (court métrage d'animation - 14mn)

Après avoir travaillé sur la série *Ariol* ou encore sur le film *L'Hiver de Léon* avec le studio français Folimage, Émilie Mercier met en œuvre son propre court-métrage, *Bisclavret*, sélectionné au Festival Media 10 10 de Namur.

Elle choisit d'adapter le conte médiéval *Le Lai du Bisclavret* de Marie de France, première poétesse d'expression française connue. Déclamée en vers, l'histoire est narrée par une femme afin de correspondre au genre de l'auteur. Les dialogues des personnages sont, eux aussi, en vers. Pour illustrer ce poème médiéval, Émilie Mercier décide d'évoquer le vitrail par le graphisme et les couleurs. La technique qu'elle développe se conforme ainsi à l'époque à laquelle fut rédigé le conte, tout en dégagant une certaine modernité. Les décors sont peints à l'encre sur papier. Les personnages sont réalisés de la même façon, scannés, puis animés avec un logiciel comme des pantins de papier découpé.

Synopsis : « Une Dame, épouse d'un Baron, s'aperçoit que son mari s'absente souvent et le questionne : il lui avoue qu'il se dénude et devient Bisclavret. Transformé en loup il saccage, pille et tue. Effrayée et prise de dégoût, la Dame révèle ce secret à un chevalier qui lui fait la cour depuis longtemps. Elle s'offre à lui et lui demande de récupérer les habits du Baron pendant l'une de ses sorties nocturnes, le condamnant ainsi à errer sous son aspect animal... »



Coédition *Suivez mon regard*, Folimage Studio, Les Films du Nord.  
Film présélectionné aux César 2013 ! Il a reçu de nombreux prix.

## Le Livre des Morts d'Alain Escalle, 2013 (moyen métrage – 35 min)

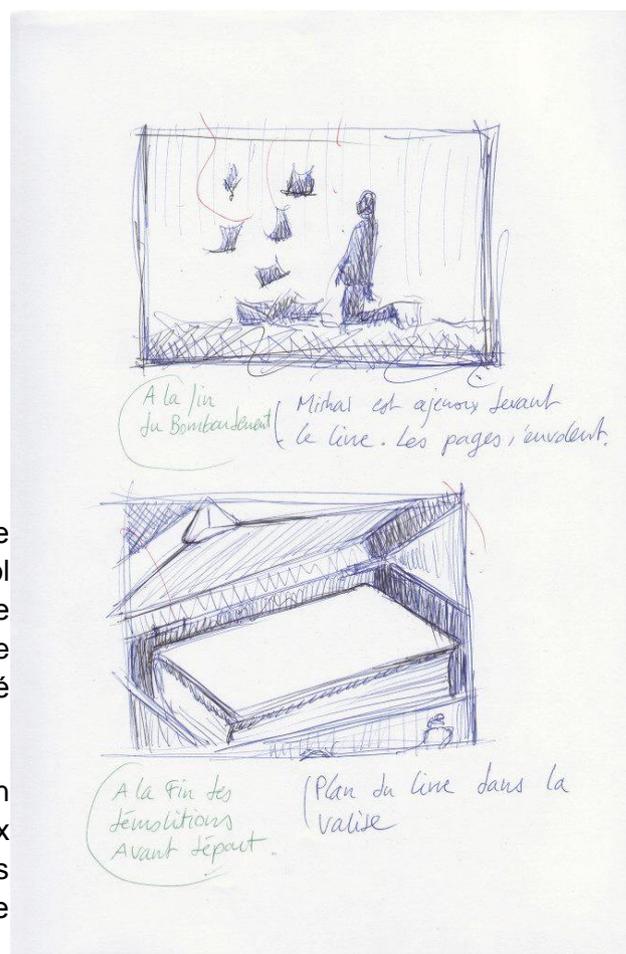


Le film d'animation d'Alain Escalle propose une version apocalyptique du Bardo Thödol tibétain, « Le Livre des Morts » est une œuvre troublante qui raconte le voyage métaphysique d'un homme au crépuscule de sa vie, confronté aux démons de sa mémoire.

Synopsis : « Dans le quartier en démolition d'une ville d'un pays de l'Est, un homme est aux prises avec les fantômes du passé et des visions voilées, images meurtries d'un camp de concentration qui se révèle peu à peu. »

Ce film à la fois onirique et cauchemardesque nous met face à l'un des pans les plus atroces de l'histoire de l'humanité : les horreurs de la Shoah. Dans *Le Livre des Morts*, tout comme le livre tibétain du même nom, « Alain Escalle aborde surtout ici la question de l'affranchissement de l'âme de ses corps de souffrance, et le cheminement spirituel vers la libération au moment de la mort ». (Xavier Gourdet)

Le thème du film est lourd. Avec un esthétisme graphique mélangeant des images en prises de vues réelles retravaillées et une 3D, Alain Escalle nous plonge dans l'univers sombre et inquiétant. Un livre tourne ses pages laissant apparaître comme autant de destins, des listes de noms numérotés par matricules. Une voix off sortie d'outre-tombe révèle en russe les secrets du livre alors que des murmures inaudibles accompagnent des chants d'enfants russes. Des visages tordus de douleur apparaissent en surimpression entre les pages... L'homme referme le livre dans une valise et quitte les ruines pour un voyage libérateur vers les fantômes de son passé.



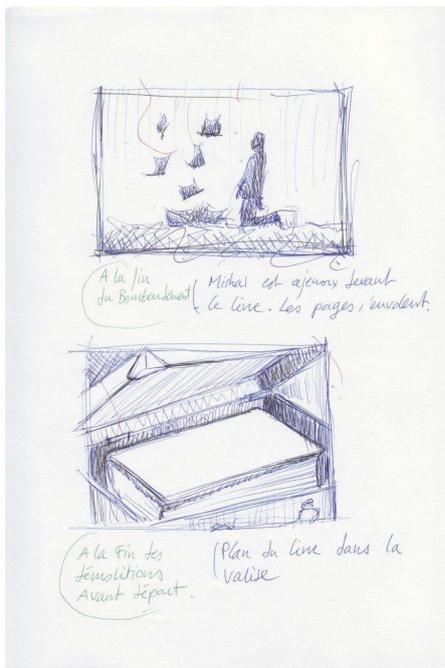
## Animations autour de l'exposition

- **Goûters contés du samedi à 16h au Scriptorial** (dates à définir)
  - *La fille qui déteste les livres*
  - *La Belle et la Bête*
  - *Les chroniques de Spiderwick*
- **Petits déjeuners philo, par Sophie Legallois. Premier dimanche de chaque mois à 10h au Scriptorial**
  - Dimanche 02 février : « *Brando, Monroe, Deneuve, Bardot, Depardieu, DiCaprio..., d'où vient la fascination que nous portons aux stars du cinéma ? A quel besoin de notre inconscient individuel ou collectif cette attraction répond-t-elle ?* »
  - Dimanche 02 mars : « *Le cinéma est-il l'ennemi de la littérature ? L'essor de l'audiovisuel marque-t-il la fin de l'écrit ? L'image est-elle une entrave à la pensée ?* »
  - Dimanche 06 avril : « *Que veut dire l'expression « Arrête ton cinéma ! » ? L'acteur serait-il menteur et son art celui de l'illusion et de la supercherie ?* »
  - Dimanche 04 mai : *La couleur Pourpre, Fahrenheit 451, Club de femmes, Le diable s'habille en Prada, Lili la petite sorcière, Le hérisson, Peau d'âne...* « *Les femmes sont-elles capables d'amitié ?* »
  - Dimanche 1<sup>er</sup> juin : *Le cercle des poètes disparus, Un monde sans fin, Le destin, Le nom de la rose, Agora, My fair lady...* « *Quel serait selon vous le professeur idéal ?* »
- **Conférences** (dates à définir)
  - « *Le livre des morts* » par le réalisateur Alain Escalle
  - « *Entre littérature et cinéma* », par Jean Cléder (Université de Rennes 2, maître de conférences en littérature comparée)

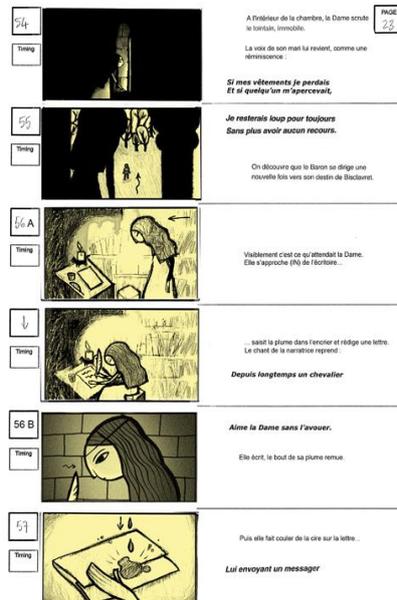
### **Partenaires**

Cinémathèque de Paris, collection Parker, Cinéma Le Star, Folimage, AE Studio, Autour de Minuit production, Office national du film du Canada, Alain Escalle, Izù Troin, Emilie Mercier, Jo Meuris.

# VISUELS PRESSE



*Le Livre des Morts* d'Alain Escalle  
2013 - Moyen métrage  
© Alain Escalle



*Bisclavret* d'Émilie Mercier  
2010 - Court métrage d'animation  
© Émilie Mercier

*Le Bûcheron de mots* d'Izù Troin,  
2009 - Court métrage d'animation  
© Izù Troin



Exposition & animations  
DU 1<sup>er</sup> FÉVRIER AU 8 JUIN 2014

SCRIPTORIAL - PLACE D'ESTOUILLEVILLE - AVRANCHES (50)  
PLUS D'INFORMATIONS - 02 33 79 97 00



Affiche de l'exposition  
© Thomas Tessier

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires d'ouverture

**Février / mars / avril** : 10h à 12h30 et 14h à 17h. En semaine - Fermé le lundi  
10h à 12h30 et 14h à 18h samedi dimanche

**Mai / juin** : 10h à 12h30 et 14h à 18h- Fermé le lundi

La billetterie se termine une heure avant la fermeture du musée

Fermeture le 1er mai

Le Scriptorial d'Avranches est un véritable centre culturel. Il propose *un étonnant voyage au cœur de l'écrit* avec en point d'orgue sa collection de manuscrits du Mont Saint-Michel.

Dynamique, ludique et interactif, il est adapté au jeune public comme aux adultes.



### **Scriptorial d'Avranches**

Musée des manuscrits du Mont Saint-Michel  
Place d'Estouteville. 50300 AVRANCHES

Tél > 02 33 79 57 00 / Fax > 02 33 79 57 02

Service éducatif : 02 33 79 57 06

Mél > [patrimoine@avranches.fr](mailto:patrimoine@avranches.fr) / Site internet : [www.ville-avranches.fr](http://www.ville-avranches.fr) ou [www.scriptorial.fr](http://www.scriptorial.fr)

---

**Exposition réalisée avec le soutien de :**

